

A l'heure de la fin de la COP 25, la FUGEA rappelle son activisme dans la lutte contre le réchauffement climatique. C'est il y a un peu plus d'un an, le 2 décembre 2018, que la FUGEA a rejoint avec des tracteurs les mouvements Syndicaux et Sociaux pour dénoncer l'immobilisme des politiques face à cette menace grandissante.

Rappelons que les agriculteurs et agricultrices sont les premières victimes des dérèglements climatiques, alors même qu'un nouveau système alimentaire est un élément essentiel des solutions au changement climatique. Nous revendiquons une agriculture paysanne, seule à même d'avoir un effet positif sur le climat, l'environnement, la santé, l'emploi et l'alimentation.

D'autres mobilisations ont eu lieu durant 2019, la dernière en date était celle de ce dimanche 8 décembre lors de la chaîne humaine à Bruxelles où nous étions présents au côté de la société civile. Hélas, nous sommes persuadés qu'il en faudra d'autres pour se faire entendre par nos politiques.

Au moment de ces mobilisations historiques, les agriculteurs ont subi un énième coup de poignard dans le dos de la part de la Commission européenne avec la signature de l'accord entre l'UE et le Mercosur. A cet accord vient s'ajouter l'autorisation du Parlement européen d'augmenter l'importation de viande provenant des USA. 2019, encore une année noire pour notre élevage wallon.

La FUGEA dénonce le double langage de l'UE et de certains politiques qui vendent des ambitions climatiques fortes d'un côté et signent de l'autre des accords de libre-échange intensifiant des échanges commerciaux inutiles, donc anti-climatiques. Des accords qui se traduiront aussi par une concurrence déloyale pour notre agriculture.

Nous devons continuer notre combat afin que la nouvelle PAC soit ambitieuse pour le climat tout en respectant notre agriculture paysanne. Il faudra aussi que les responsables politiques aient le courage de ne pas ratifier ces accords internationaux.

Nous ne serons jamais plus fort qu'en créant une convergence entre les organisations paysannes-agricoles et les organisations de la société civile. Seule cette solidarité permettra de défendre des modèles agricoles durables face à des lobbyings agro-industriels prônant le statu quo pour garantir leurs revenus au détriment de celui de nos agriculteurs.

L'agriculture défendue par la FUGEA est capable de nourrir le monde, pour qu'il puisse vivre encore longtemps !

YV

